

C'est quand qu'on va où !?

cirque, musique, photo, texte

Spectacle en salle
Tout public à partir de 6 ans



De quoi s'agit-il ?

C'est une histoire de cirque. Une histoire de gamins qui grandissent ensemble.

C'est l'histoire de 4 personnages qui, par hasard, naissent de parents circassiens. Ils nous racontent leur vie vue de la fenêtre de la caravane.

Ils NOUS racontent en se servant de leur quotidien plein d'étoiles et de boue.

Quatre artistes vivront l'histoire de ces personnages de l'enfance jusqu'à leur mort.

Sur scène : une batterie, des saxophones petits et grands, des voix de vieux pour mieux penser, des accordéons grands et petits, une basse, une corde volante pour mieux voler, un trapèze pour mieux chanter, des voix d'enfant pour mieux sentir, des échasses pour se grandir, une bascule pour mieux sauter, des perruques pour plus y croire...



Quelques notes pour la mise en scène et la scénographie.

D'une manière générale, la scénographie, les costumes, la lumière, la musique, le jeu évolueront tout au long du spectacle, au fur et à mesure que les enfants du début prendront de l'âge.

La mise en abyme sera essentielle dans la mise en scène. Les artistes s'habilleront et se déshabilleront à vue, rompant ainsi l'illusion théâtrale : le public ne « croira » pas en l'existence réelle des personnages, mais se trouvera en présence d'artistes lui racontant l'histoire de quatre personnages qui leur ressemblent.

Le style général de la scénographie se veut épuré, brut.

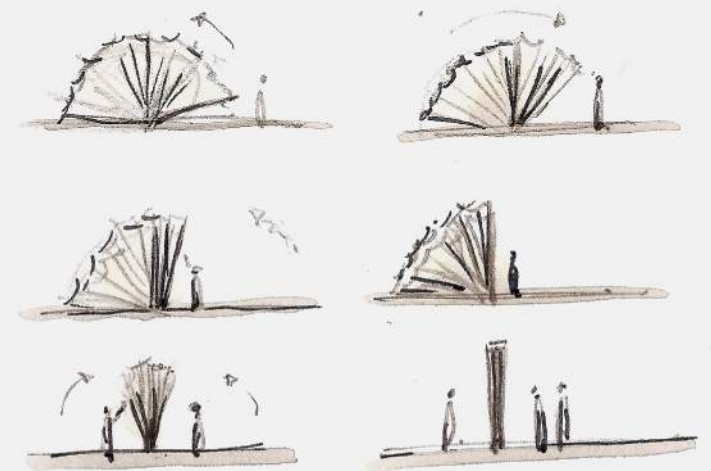
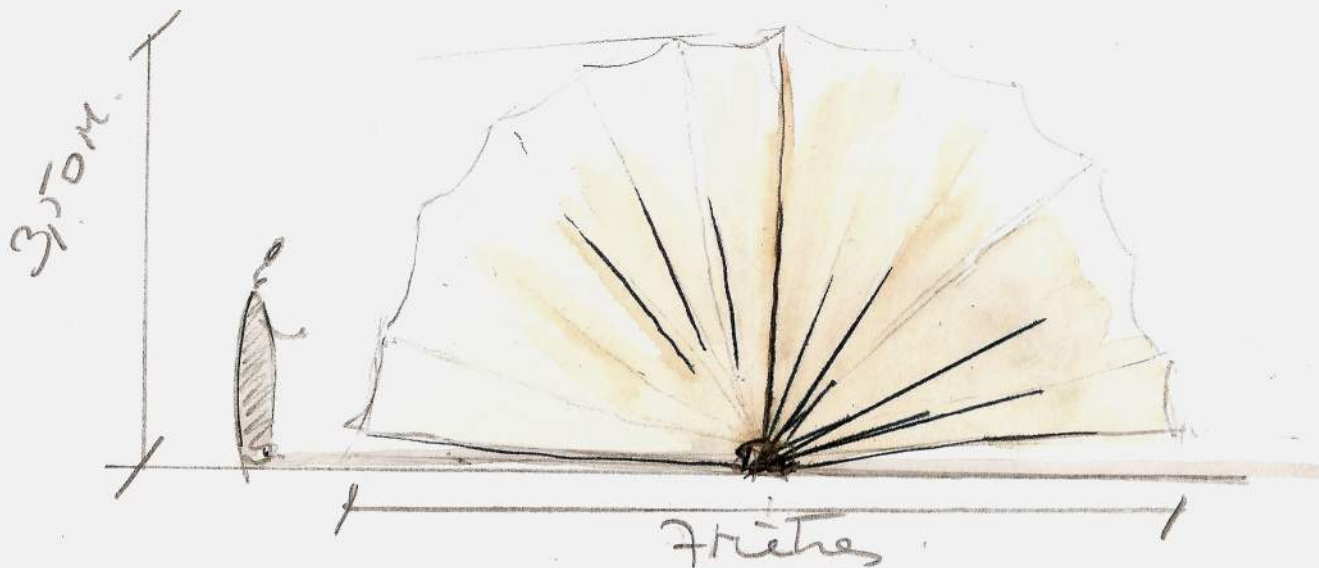
L'espace doit intégrer la notion de terrain de jeu. Comme il s'agit également du terrain de jeu de la vie, l'espace aura aussi à inclure cette temporalité.

En effet, les quatre personnages naissent, grandissent, puis vieillissent avant de mourir, le tout en une heure de temps, soit à peu près la durée du spectacle.

Le temps qui passe sera pressenti grâce à des indices tels que les changements de costumes et certains éléments du décor amovibles et mobiles.

Un éventail géant, qui symbolisera un chapiteau et fera aussi office d'écran pour les time-lapse, permettra d'ouvrir et de fermer plus ou moins lentement tel ou tel paysage.

L'EVENTAIL GÉANT / ÉCRAN
INSPIRÉ de "La Remorque de Tickey" 1938



Quant aux « engins » de cirque, éléments mobiles de la scénographie, ils apparaîtront et disparaîtront du champ de vision des spectateurs au gré des besoins.

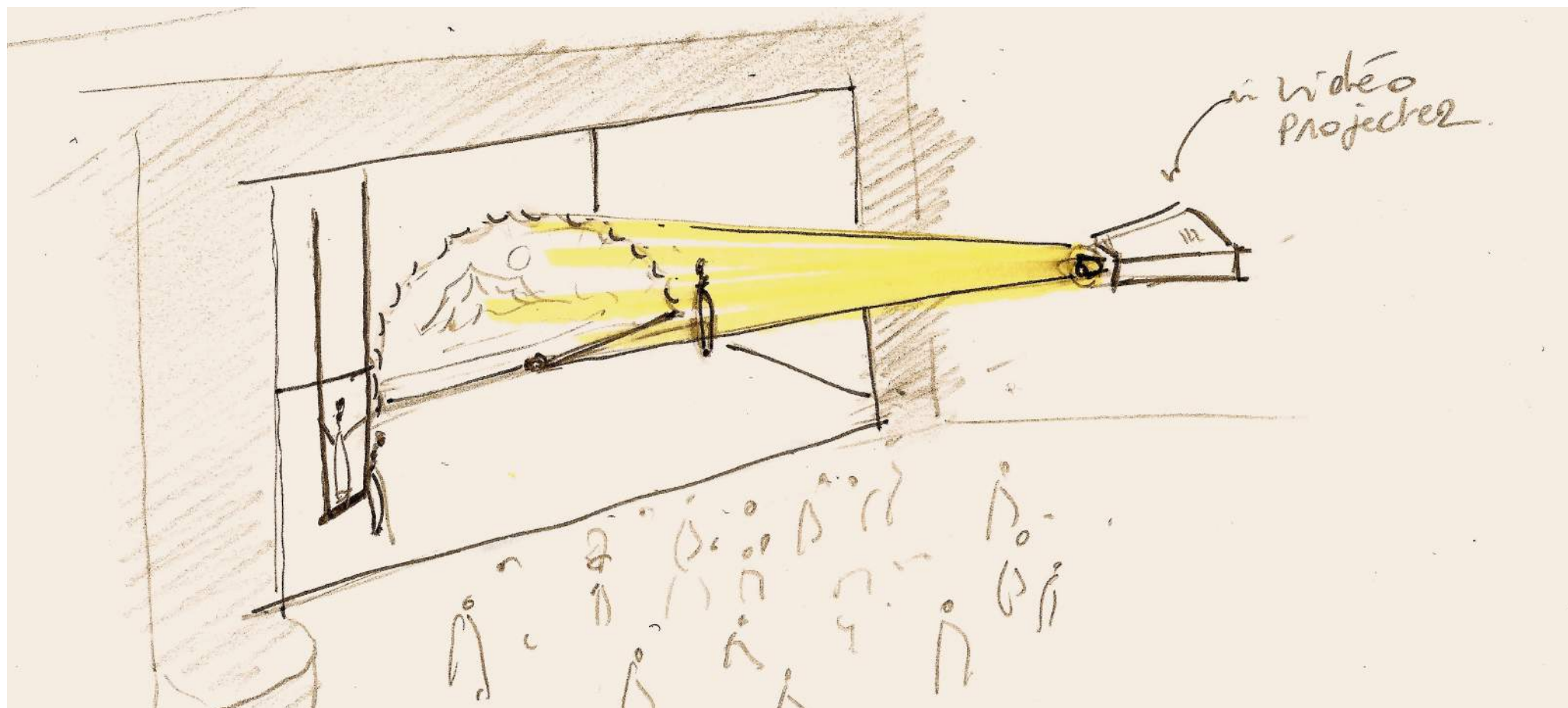
Pour que les changements puissent se faire à vue, il est nécessaire que les costumes soient stockés sur scène.

Or, ils seront nombreux : quatre costumes différents pour chacun des quatre personnages, soit seize au total. De là est née l'idée de construire un élément hybride composé d'une série de valets de nuit en bois fixés sur un chariot. On imagine que cet élément pourrait être motorisé et glisser lentement de jardin à cour sur un rail, à la manière d'un travelling cinématographique, une autre façon de traduire l'idée du temps qui s'écoule subrepticement et inexorablement.

L'imaginaire du spectateur pourra ainsi s'appuyer sur cette organisation de l'espace de jeu, porteuse d'une certaine force poétique.

Emilie Bonnafous, metteur en scène

Nadège Renard, scénographe et costumière



L'utilisation du texte : entre play-back et live

Les artistes sur scène ne seront évidemment ni des enfants, ni des vieillards, même s'ils auront à en endosser le rôle. Aussi la majeure partie du texte sera-t-elle dite en voix off.

Le début du spectacle abordera l'enfance et le texte sera dit par des enfants.

Les artistes/personnages feront du play-back sur ces voix enfantines.

Une voix off d'enfant permettra aux spectateurs de suivre ces personnages au fil du temps.

Les voix vieilliront petit à petit au cours du spectacle et le texte sera dit à la fin par des personnes âgées.

Ainsi les voix, les costumes et le texte lui-même parleront de la vie qui passe pour tout un chacun, du vieillissement des corps et de la transformation qui s'opère à travers le temps.

Nous souhaitons jouer avec les décalages, par exemple les corps qui continuent à faire du cirque alors que les voix sont déjà vieillissantes ou la vraie voix qui vient remplacer celle du play-back.

Nous allons sans cesse flirter avec ces contradictions.

Ce sont elles qui écriront le sous-texte du spectacle et parleront mieux que le texte lui-même de la tension que rencontre le cirque pour rester en équilibre dans ce monde sans cesse en mouvement.

La musique ou la bande son du spectacle

La musique sera omniprésente dans le spectacle.

Nous aimerions l'utiliser comme une bande son qui parle autant des pays visités que des émotions qui circulent. Elle marquera aussi les âges des personnages.

Les artistes jouent tous de plusieurs instruments.

Le vrai défi pour le son sera de passer du live à la bande son.

En effet, les personnages feront parfois du « play back » sur des voix enregistrées mais s'exprimeront aussi parfois de façon directe.

De même, la musique sera jouée en live la plupart du temps. Toutefois, dans un numéro, les personnages interpréteront en play back un morceau enregistré.

Des micros d'ambiance seront nécessaires pour saisir la vraie voix pour qu'il n'y ait pas trop de contrastes d'intensité avec les voix enregistrées.

Il est important que la voix off soit englobante et très claire afin qu'on la suive naturellement tout au long du spectacle.



Un bout du texte

Ils ont été conçus dans la même tournée. « La tournée », ça veut dire que leurs parents, ils tournent sur le monde parce qu'ils font du cirque. Et que, pour faire du cirque, c'est très utile de tourner !

« Conçus », ça veut dire qu'ils les ont fait rentrer dans le ventre pour qu'ils sortent après.

C'était en Argentine.

Il s'appelle Pedro, lui Alfonso, lui Tango, et elle Géraldine, parce que ça rime avec Argentine.

Ces personnages n'existent pas. Ils sont inventés, mais c'est quand même mieux d'y croire.

C'est leur rôle, leur métier, ils sont payés pour ça, alors faites-leur croire qu'ils font très très bien les enfants qu'ils ne sont plus depuis très longtemps. Ça leur fera plaisir !

L'image du cirque qui grandit avec les personnages

Au début du spectacle, quand les personnages seront enfants, l'ambiance des costumes et de la scénographie sera proche du cirque traditionnel.

Ces enfants ont des parents qui appartiennent à des familles de circassiens, «des enfants de la balle», comme ça existe encore dans le cirque traditionnel, comme c'était il y a une quarantaine d'années.

Quand les personnages grandiront, puis vieilliront, la scénographie et les ambiances de cirque seront plus brutes et plus contemporaines.

Ces personnages traceront l'histoire du cirque autant dans leur évolution personnelle que dans les représentations de cet art.

La place de la photo : une fenêtre pour voir le monde

Les photos auront une place essentielle dans le spectacle.

Elles donneront une réalité à l'univers du cirque, comme si l'on regardait à travers la fenêtre de la caravane « pour de vrai ».

Des time-lapse (intervallomètres) seront projetés sur l'écran éventail et dureront environ 45 secondes chacun.

Dans le premier, il s'agira d'un montage de chapiteau, correspondant à l'arrivée des personnages dans ce monde du cirque mais aussi dans le monde tout court.

Les images du deuxième montreront le démontage d'un chapiteau. A ce moment-là, les personnages auront atteint un âge bien avancé.

Dans le troisième et dernier time-lapse, les photos mettront en scène la mer pendant une marée descendante. Juste après, les personnages mourront.

Les time laps en photos seront autant de marqueurs du temps et de l'espace. Ils évoqueront la réalité technique du chapiteau, les caravanes, la rencontre du cirque et de l'espace public. Ils montreront comment le travail parfois difficile et répétitif du montage, puis du démontage d'un chapiteau permet de faire émerger un espace collectif de rêves et de poésie.



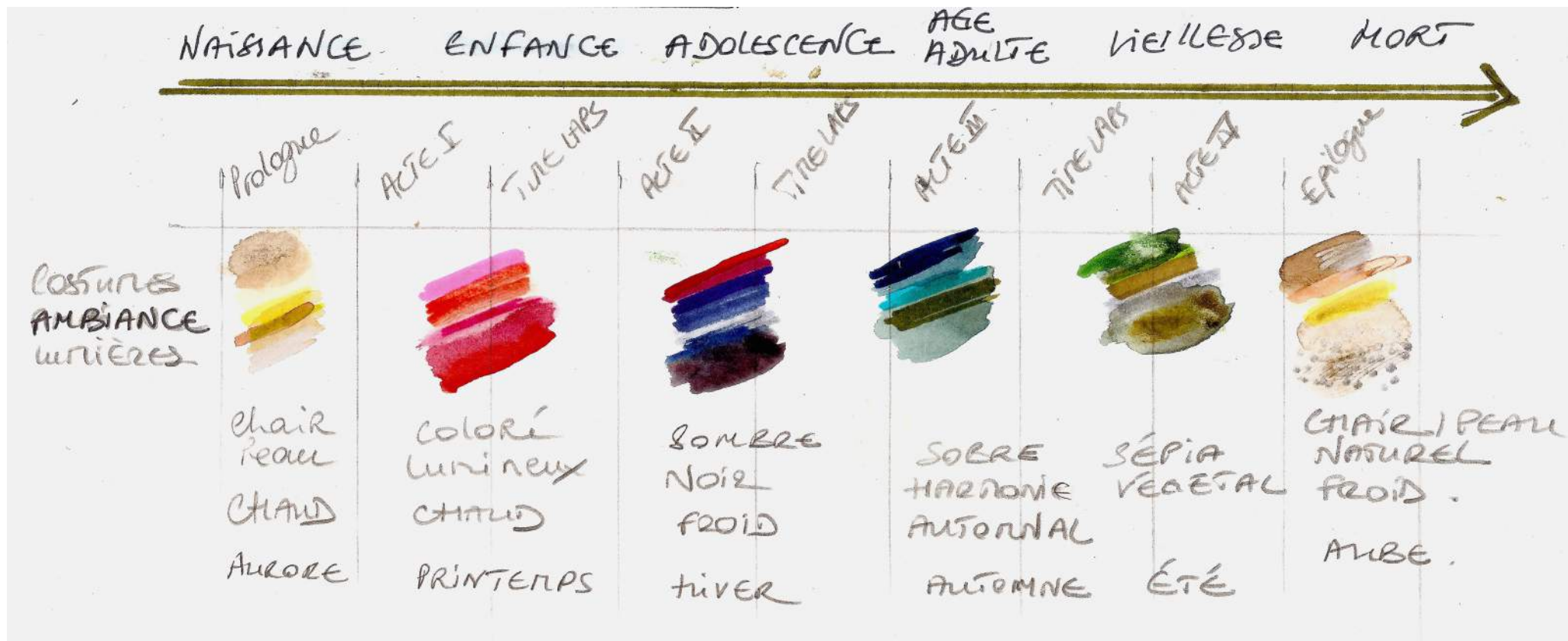
Les costumes ou les déguisements ?

« Comme si » c'étaient des gamins qui joueraient à entrer dans la peau de leurs parents.

« Comme si » c'étaient des artistes qui joueraient à être des gamins.

A la manière d'une mue, les costumes accompagneront les personnages pour les aider à grandir et à vieillir.

Ce seront à la fois les indices du temps qui passe et les marqueurs des âges qu'ils traversent.



Lumières

Les lumières et les costumes seront dans les mêmes tons de couleurs (voir le nuancier qui suit)

Au début du spectacle, avant la naissance des personnages, on utilisera des couleurs chaudes mais de faible intensité.

La couleur plus prononcée s'invitera avec la présence des personnages/enfants.

Afin de rappeler certaines ambiances du cirque traditionnel qui met en lumière les numéros, nous serons amenés à utiliser parfois des découpes ou des douches.

Les couleurs se feront plus froides pour l'âge de la révolte et seront automnales pour l'âge adulte.

A la fin du spectacle, l'intensité faiblira à nouveau pour le passage vers la mort ou l'envol.

Le Petit monde dans le grand Monde

Ce qu'il nous paraît intéressant de rechercher dans ce spectacle, c'est le fait de jouer...à jouer.

Nous souhaitons mettre en scène nos petits mondes d'artistes qui inventons toujours des histoires à raconter au public, tout en replaçant nos rêveries d'êtres humains dans la réalité, celle de la vie et de la mort.

Tel est notre désir : raconter la vie, mais aussi aborder la mort « d'une façon circassienne » pour essayer de l'appivoiser.

Tout vu du cirque... ou la métaphore...

Comme engins de cirque, il y aura de la bascule, de la corde volante, des échasses. Il y aura aussi de la contorsion.

Tout sera utilisé de manière brute et non sophistiquée en termes de technique.

Dans *C'est quand qu'on va où !?*, l'univers du cirque est un prétexte pour parler de notre précarité d'êtres humains et de la nécessité qui nous incombe de travailler la légèreté de notre être pour ne pas nous prendre au sérieux et pour ne pas avoir peur.

Pour les enfants, comme des enfants...

Le cirque contemporain explore des sentiers poétiques, philosophiques, existentiels, humoristiques aussi, avec toujours au centre du jeu le défi, le risque, l'équilibre... bref, des affaires de gamins.

Or, si le thème du cirque est abordé dans de nombreux livres de jeunesse, bandes dessinées ou dessins animés, c'est toujours du cirque traditionnel qu'il est question. Les enfants n'ont donc pas une image vraie de ce que proposent aujourd'hui les arts du cirque.

Nous voulons aborder la création dans ce spectacle comme le font les enfants quand ils jouent.

Il s'agit de mettre en jeu nos peurs d'humains, de les remettre en question sur scène, de les partager avec le public, afin de les dépasser... peut-être.

Nous pensons que c'est ce que font les enfants dans leurs propres jeux. Nous exposerons nos réalités, le temps qui nous transforme, depuis notre naissance jusqu'à notre mort prochaine.

Et, dans notre petit cirque, nous tisserons du jeu avec le grave et le rire, nous construirons des ponts entre ce qui est universel et ce qui est intime.

Comme le feraient des gamins.

C'est ainsi que nous souhaitons sensibiliser les enfants à la création artistique.

Leur dire la vérité : nous créons comme ils jouent... ou presque.

Et nous créons pour continuer à jouer !

Très tôt dans leur vie, ils se posent des questions et les adultes sont souvent mal à l'aise pour y répondre. Notre spectacle se fixe pour objectif d'aborder ces thématiques fondamentales de la vie et de les traiter d'une manière appropriée aux enfants.

A la base de ce projet

Sébastien Armengol et Emilie Bonnafous sont artistes de cirque depuis une dizaine d'années et ont longtemps vécu en caravane. Ils ont aujourd' hui deux jeunes enfants.

Sébastien est aussi photographe. Il capte depuis toujours les ambiances dans lesquelles il vit et le mouvement est au centre de son travail. Le cirque reste pour lui un terrain de jeu passionnant car tout y bouge, tout s'y transforme.

Emilie, elle, est également auteur. L'itinérance lui a donné la possibilité de raconter les paysages et les émotions, tout en prenant conscience de leur caractère éphémère. Ainsi, tout naturellement, le chapiteau et les caravanes, l'itinérance elle-même sont-ils devenus pour elle une métaphore du passage sur terre de tout être humain.

Voilà comment le projet C'est quand qu'on va où !? s'est imposé à eux et a vu le jour. Il est né de leurs expériences, de leurs envies, de leur vie de famille et de leur besoin de partager tout cela en piste.

Direction d'acteurs

Nicolas et Raquel, « Nouveaux nez et cie », ont une grande expérience du travail de clown qui cohabite avec l'exigence de précision en terme technique et plus précisément dans la musique.

C'est pour cela qu'il nous semble très important qu'ils nous guident afin qu'on ne privilégie pas l'un pour l'autre mais que tout trouve sa place.

Les parcours de ceux qui sont allés où !?

Sébastien Armengol : bascule, trapèze fixe, musique, photographie

Sébastien a commencé le cirque assez tard, en 1998. Il n'avait que 18 ans, mais a tout de suite co-fondé une école de cirque à Port-La-Nouvelle (11). Après un baccalauréat scientifique, il a suivi des études jusqu'à l'obtention d'une licence en Arts du spectacle.

Titulaire du Brevet d'Aptitude aux Techniques du Cirque (BATC) obtenu à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque (ENSAC) de Rosny-sous-bois (93) puis titulaire dans la foulée le Diplôme des Métiers d'Art (DMA) qu'il obtient au Centre National des Arts du Cirque (CNAC) de Châlons-en-Champagne (51).

Il en sort avec un spectacle *Tout est perdu sauf le bonheur*, mis en scène par Philippe Car, Cartoun sardines théâtre.

En 2006 il co-fonde l'association Galapiat Cirque et co-écrit le spectacle *Risque ZérO* qui va tourner de 2008 à 2014, au national et à l'international.

En parallèle il co-fonde le festival de cirque et musique *Tant qu'il y aura des mouettes* à Langueux (22).

Le travail avec Emilie Bonnafous a commencé en 2011 avec la réalisation d'une exposition photos + textes, *Tes yeux ont l'avantage d'être 2*, puis celle d'un livre, *Sur le chemin de la route*, retraçant le récit de voyage de *Risque ZérO* en Amérique latine en 2011.

Sur le chemin de la route est aussi le titre d'un spectacle sous chapiteau où ils inviteront des artistes locaux à les rejoindre dans l'écriture et dans le jeu qu'ils joueront principalement en Bretagne de 2012 à 2014.

En 2013, tous deux ouvrirent un lieu culturel à Camlez (22), Escouto can plaou, où s'enchaînent des stages de clown, acro-yoga, résidences d'artistes, concerts et spectacles.

En 2015, Sébastien a aussi travaillé avec différentes compagnies de cirque en tant que regard extérieur du spectacle de La grosse B, *Insert coin*, puis comme remplaçant avec Circa Tsuica du Cheptel Aleikoum, *Maintenant ou jamais*.

Depuis ses débuts dans le milieu du spectacle (1998), Sébastien prend des photos de tout ce qui l'entoure.

Dans le monde du cirque, il est devenu le référent photo de la coopérative Galapiat-cirque, mais a aussi travaillé pour les Colpoteurs, Cirque Aïtal, Cie Mauvais coton, Cirque Trotolla, Marcel et ses drôles de femmes et a collaboré avec différentes structures comme les pôles nationaux des Arts du cirque Languedoc Roussillon, Rhône Alpes et Nord Pas de Calais.

Emilie Bonnafous : écriture et mise en scène

Après un baccalauréat littéraire, spécialité théâtre, elle suit une formation d'artiste de cirque professionnel au Lido à Toulouse (31). C'est là qu'elle s'initie au travail du clown.

Après avoir travaillé comme comédienne pendant quelques années, principalement pour la compagnie «Théâtre 7» dirigée par Michel Boy à Castelnaudary (11), elle découvre presque par hasard l'écriture qui lui permet de transformer son regard sur les difficultés de la vie.

Elle crée une compagnie «Nez4c» dans laquelle, de 2006 à 2011, elle développera son propre regard d'auteur et de metteur en scène autant dans les créations dans le spectacle vivant que dans la pédagogie en partenariat avec le Théâtre/scène nationale de Narbonne.

Elle écrit trois pièces de théâtre. Chacune d'elles traite d'un sujet grave : l'inceste, la séropositivité et les violences conjugales (commande de la CAF de l'Aude).

Elle met en scène l'une d'entre elles : *Ou peut-être une nuit*.

En parallèle, elle suit une formation sur 3 ans d'**art thérapeute** à Montpellier (34).

Elle donne des ateliers et des stages de clown depuis 2005. Aujourd'hui encore elle continue à proposer des stages de formations ou des ateliers ponctuels autour du clown et de l'écriture.

Quand elle rencontre Sébastien, elle part très rapidement dans le convoi avec lui et toute la compagnie Galapiat. Elle écrit alors sur l'itinérance, le quotidien restant toujours le point de départ de ses réflexions.

Elle écrit le livre «Sur le chemin de la route» en 2012 avec Sébastien Armengol.

En 2014, elle fait le «regard extérieur» sur le spectacle «cow love» porté par Nanda Suc et Fede Roblédó.

De 2012 à 2014, elle porte avec Sébastien le projet en chapiteau «Sur le chemin de la route». Elle est chargée de l'écriture des textes, de la mise en scène sur ce spectacle. Ce projet tournera pendant 2 ans en Bretagne.

En 2015, elle écrit «wagabond», conte pour enfants illustré par Lucie Plessis, et co édité par la maison d'éditions «le moustier». Ce livre est une commande faite par «Galapiat cirque».

Céline Valette : aériens, contorsions, musique

Pratiquant les arts du cirque dès l'enfance, elle intègre après un cursus universitaire en arts du spectacle à Montpellier (34), l'école de cirque préparatoire **Piste Azur** de (La Roquette-sur-Siagne, 06). Elle poursuit sa formation au **Centre Régional des Arts du Cirque** (CRAC) de Lomme (59) où elle se spécialise en disciplines aériennes (corde volante et tissu ballant) et en contorsion.

En 2003, elle fonde la **Cie Les Fées railleuses** avec laquelle elle crée des spectacles pour la rue et la salle : *Entredits*, *Les Polyamide Sisters* et *A chaque grincement de ton cœur*.

En parallèle, elle collabore depuis dix ans avec le **théâtre du Prato** de Lille (59) en tant que comédienne burlesque et circassienne. On a pu la voir notamment dans *Mignon Palace*.

Elle a aussi croisé le monde de l'opéra dans *Falstaff* de Salieri et *La Traviata* de Verdi, mis en scène par **Irina Brook**.

Depuis 2006, elle explore également l'univers de la performance aux côtés du photographe Bruno Dewaele.

Elle s'est formée au jeu d'acteur et au clown en suivant des stages avec Gilles Defacque, Hami Hattab, Lory Lechin, Gilles Caillaud et Christophe Guétat.

Pour un travail autour de l'écriture et du conte, elle a aussi suivi une formation au **CNAC** avec Pepito Matteo.

Elle a exploré l'univers de la manipulation de formes et de matières avec Cécile Briand et participé à une Master Class avec Alain Platel et la Cie Mossoux/Bonté, *Quand le théâtre devient mouvement et que la danse se théâtralise*.

Enfin, depuis 2013, elle a découvert le monde de l'itinérance et des chapiteaux au sein de **Galapiat Cirque** en participant à divers projets du collectif, notamment avec Sébastien et Emilie avec le projet *Sur le chemin de la route*.

Madeg Menguy : bascule et musique

Diplômé en Licence de l'art et de l'archéologie à l'Université de Rennes (35), Madeg est depuis toujours musicien. Son instrument de prédilection est le saxophone, mais il est aussi un très bon guitariste. Il pratique également le piano et joue de la batterie, de la basse et de la contrebasse.

Il a aussi suivi une formation musicale et il est à l'initiative de divers groupes de musique, principalement en Bretagne, autour de la musique du terroir, du rock, de la cumbia et des musiques latino-américaines, irlandaises et musiques des Balkans.

Depuis 2012, il est le musicien attitré de l'équipe locale du *cabaret Pétaouchnock* de **Galapiat Cirque**. C'est là qu'il s'est initié à la bascule coréenne et qu'il a commencé à «envoyer» ses premières acrobaties.

En 2013 et 2014, il participe aussi au projet de *Sur le chemin de la route*.

Madeg est le plus jeune de la troupe.

Karim Randé : bascule, sangles, musique

Karim est en fait multi-Karim : acrobate à la bascule, il est aussi sangliste, échassier (acro/pneumatiques), acrobate à la roue Cyr et comédien.

Titulaire d'un DEUG d'Arts plastiques, il est aussi diplômé du **Conservatoire National de Bordeaux (33)** et a suivi des formations de cascades qui l'ont fait apparaître dans plusieurs films (par exemple *Blanche Neige* avec Julia Roberts).

Il a travaillé avec **Franco Dragonne, le Cirque du Soleil, la compagnie Malabar, la compagnie Montalvo/Hervieu.**

En 2011, il a monté sa propre compagnie d'échasses acrobatiques, la **Cie Tic et Tac** et continue toujours à jouer en France et à l'étranger.

Depuis 2014, il est aussi acrobate de **La Grosse B.**

Nadège Renard: scénographie et création de costumes

Après un cursus en art, elle poursuit ses études à l'Ecole Supérieure d'Art de Brest. Elle rencontre le metteur en scène, Alain Maillard et intègre Le Théâtre du Grain (Brest) en 2005. Elle réalise ses premières scénographies sur *Ma Vie de chandelle* de Fabrice Melquiot et *13 Objets* d'Howard Barker. En 2005, elle obtient une bourse d'étude et une résidence artistique à la Cité Internationale des Arts, à Paris. A son retour, elle fonde le collectif UrbaneCollecte avec Danièle Muguet, designer/plasticienne.

En 2009, elle passe le DPEA Scénographe à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes.

Nadège a reçu les bases méthodologiques et conceptuelles dans le domaine de la scénographie et du costume auprès de personnalités comme Marcel Freydefont (scénographe et directeur scientifique du Dpea scénographe), Emmanuel Clolus (scénographe), Michel Crespin (scénographe urbain et initiateur de le FAIAR), José Rubio (directeur technique de l'établissement public du Parc et de la grande Halle de la Villette), Tim Northam (scénographe), François Delarozière (scénographe et directeur artistique de la Cie La Machine), Guy Claude François (scénographe, décorateur), Raymond Sarti (scénographe),...

Par ailleurs, elle aime diriger des ateliers en scénographie et art textile.

Artiste polymorphe, elle est impliquée, à la fois dans l'art contemporain, la muséographie, le cinéma, le théâtre et la danse.

Nicolas Bernard : direction d'acteurs

Clown (formé par **André Riot-Sarcey** et **Alain Gautré**), musicien, compositeur, metteur en scène et formateur, Nicolas co-fonde la compagnie des **Nouveaux Nez** en 1991. Il travaille toujours au sein de cette compagnie qui, depuis qu'elle est devenue compagnie référente du **Pôle National des Arts du Cirque de Rhône-Alpes (07)**, s'appelle **Nouveaux nez & Cie**.

Nicolas est multi-instrumentiste et travaille régulièrement et aussi souvent que possible la guitare, les clarinettes, la trompette, l'accordéon diatonique, les percussions et son orchestre solo.

Il a suivi une formation au **CNAC** à partir de 1986 et a largement fait ses preuves en tant que clown/musicien au sein de tous les spectacles des **Nouveaux Nez** dont il compose certaines des musiques et co-signe certaines des mises en scène.

Il sera notre référent en direction d'acteurs et sera attentif à tout ce qui relève de la musique.

Raquel Esteva Mora : direction d'acteurs

Elle aussi est clown, chanteuse, musicienne et formatrice.

C'est aussi la compagne et la mère des enfants de Nicolas.

Raquel est espagnole. Elle a fait ses armes avec **Payasopital** (clown à l'hôpital) et a participé à des stages de clown avec les plus grands comme **André Riot-Sarcey**, **Alain Gautré**, **Michel Dallaire**, **Amy Hattab**, **Lory Leshin**, **Hélène Gustin** et **Manu Sambely**.

EN 1993, elle a suivi une formation à l'**Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq** à Paris (75). En 2000, elle a rejoint les **Nouveaux Nez et Cie** et en est devenue « clown officiel » en 2004.

Elle a joué dans plusieurs spectacles de la compagnie et elle a dernièrement co-fondé avec Nicolas Bernard le *Duo Bonito*.

Elle aussi sera notre référente en direction d'acteurs.

Vincent Hursin: régisseur son et vidéo

Après un Baccalauréat Scientifique en 2003, Vincent se forme à la technique du son, du spectacle vivant et de l'audiovisuel à l'ESRA (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle). (2003 / 2006)

C'est durant cette formation qu'il a obtenu toutes les compétences techniques pour manipuler n'importe quel type de console et de système pour le son et la vidéo.

En 2008 il devient technicien opérateur à la médiathèque « Les champs libres » (Rennes) et continue en parallèle des régies pour le son au TNB, au Grand Logis, au Triangle, à la MQ de Villejean, La paillette...

C'est en 2012 qu'il devient régisseur en binôme sur le spectacle *Risque ZérO* de la compagnie Galapiat cirque et qu'il va rencontrer ce collectif et notamment Sébastien Armengol et Emilie Bonnafous avec lesquels il va travailler sur le spectacle *Sur le chemin de la route* à Rostrenen en juin 2014 et à Lorient en novembre 2014.

Pierre Usureau: régisseur et créateur lumière

Pierre, quant à lui, est pluridisciplinaire en matières de spectacles.

En effet, depuis 2008, il travaille dans le monde de la musique avec le groupe Santa Macairo Orchestar dont il est le créateur et le régisseur lumières mais aussi avec le groupe Babel depuis 2012.

C'est en 2009 qu'il devient remplaçant pour le spectacle *Risque zérO* de la compagnie Galapiat cirque, dont il continuera à suivre leur travail lorsqu'il signera la création lumière de *Marathon* pour Sébastien Wojdan.

En 2010 il signe la création lumière de *La Escucha interior*, spectacle de Flamenco et de Jazz quartet.

Il se retrouve en 2013 conseiller éclairages pour la nouvelle scénographie des *Nocturnes du Parc de Maulévrier* (49), le plus grand jardin japonais d'Europe.

En 2015, il travaille pour le compagnie 3xRien et la compagnie Allégorie (Katell Le Brenn).



Distribution

Équipe artistique : **Sébastien Armengol, Madeg Menguy, Karim Randé et Céline Valette**

Écriture et mise en scène : **Émilie Bonnafous**

Création et régie lumière : **Pierre Usureau**

Régie son : **Vincent Hursin**

Scénographie / Costumes : **Nadège Renard**

Direction d'acteurs : **Nicolas Bernard et Raquel Esteve Mora**

Production : **Galapiat Cirque**

Diffusion : **Marie-Laure Dubois**

Administration : **Emmanuelle Nonet**

Photographies : **Sébastien Armengol**

Communication: Lucie Plessis

Planning de création

Du 5 au 18 novembre 2015: Trévou Treguignec (22) (Centre de rééducation de Trestèl) / Camlez (22) (Escouto can plaou) avec Itinéraires Bis.

Du 8 au 19 février 2016: Lannion (22) avec le Carré Magique, Pôle Nationale des Arts du Cirque de Bretagne.

Du 14 au 18 mars: Bourg Saint Andéol (07) avec La Cascade, Pôle National des Arts du Cirque de Rhône Alpes.

Du 18 au 29 avril, Langueux (22) avec «Tant qu'il y aura des mouettes 8» pour les 10 ans de Galapiat Cirque.

Du 15 au 24 juin, Ferrals (11) , Espace culturel des Corbières.

Du 3 au 14 octobre, Paris (75) , Théâtre du Montfort, Festival jeune public (avant premières)

Novembre, Saint Briec (22), La Passerelle, Scène nationale.

Production

Production : Galapiat Cirque

L'association et la compagnie Galapiat Cirque sont nées dans les couloirs de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts du Cirque (ENSAC) à Rosny-sous-bois (93) et dans ceux du Centre National des Arts du Cirque (CNAC) à Châlons-en-Champagne (51). S'y sont rencontrés six artistes en devenir, dont Sébastien Armengol. C'était au début des années 2000.

En 2008, la compagnie a donné naissance au spectacle *Risque ZérO*, création collective, qui a tourné jusqu'en octobre 2014, en France comme à l'international.

L'association, quant à elle, a porté, outre ce spectacle, plusieurs projets dont le collectif *Pétaouchnock* (projet artistique et socio-culturel sous chapiteau) ou le festival *Tant qu'il y aura des mouettes*. Elle assure aujourd'hui la production et la diffusion d'une dizaine de spectacles portés par les artistes de la compagnie Galapiat.

Galapiat Cirque est soutenu par le **Conseil régional de Bretagne, le Conseil général des Côtes d'Armor, l'Agglomération de Saint-Brieuc (22), la Mairie de Langueux - Grand Pré (22), l'Institut français, la DGCA - Aide à l'itinérance.**

Besoins techniques :

- Un plateau de 12m d'ouverture, 10m de profondeur (négociable) et minimum 7m de hauteur.

- Points d'accroches pour aériens, aux 4 coins du plateau (à définir ensemble précisément).

La fiche technique définitive sera établie à la fin de la création.

Contact production-diffusion

Marie-Laure Dubois / marielaure@galapiat-cirque.fr - (+33) 6 75 65 00 28

Direction artistique

Émilie Bonnafous et Sébastien Armengol : (+33) 6 70 56 84 61 / surlecheminte@galapiat-cirque.fr



Galapiat Cirque - 1 rue des terres Neuvas - 22360 Langueux - www.galapiat-cirque.fr
n° SIRET : 50103888900025 - code APE : 90001 Z - licences : 1-1034305 et 1-1034306, 2-1014308, 3-1014309

